10^c.

Journal du Lot

10^c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements

LOT et Départements limitrophes	3 mois	6 mois	1 an
Autres départements	4 fr. 25	8 fr.	15 fr.
TELEPHONE 31	4 fr. 50	8 fr. 50	16 fr.

COMPTÉ POSTAL : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance
Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

Rédaction & Administration

CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS

A. GOUESLANT, Directeur

M. DAROLLE, Co-Directeur — L. BONNET, Rédacteur en chef

Les Annonces sont reçues au bureau du Journal.

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES (7 colonnes à la page).....	0 fr. 80
ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace).....	0 fr. 80
RÉCLAMES 3 ^e page (— d ^e —).....	1 fr. 25
» 2 ^e page (— d ^e —).....	2 fr. »

Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le Journal du Lot pour tout le département.

LES ÉVÉNEMENTS

En Russie: les directives purement communistes sont à nouveau en pleine faveur. — Les armements de l'Allemagne. L'opinion polonaise s'alarme à son tour. — Un autre grand danger allemand: l'essor économique.

Faut-il s'étonner de l'attitude, toute d'atmosphère et de dérobades, adoptée par la délégation soviétique à Londres ?

Il faut convenir qu'elle est en parfaite harmonie avec les dispositions d'esprit des dirigeants de Moscou: la Russie n'a nullement accompli l'évolution que souhaitaient les états créanciers.

Un peu avant la mort de Lénine, une détente s'était manifestée.

L'application brutale des doctrines de Karl Marx avait plongé la Russie dans un tel désarroi économique que les Commissaires du peuple, à l'instigation du dictateur rouge, avaient dû faire céder les principes du communisme devant les nécessités de l'existence.

On toléra les capitalistes, on les engagea à bâtir, à créer de nouvelles usines, à remettre en marche les anciennes...

Aussitôt, des Anglais, des Allemands des Scandinaves essayèrent de travailler avec les Russes et de produire en Russie.

Presque tous ont abandonné la lutte en présence des spoliations et des menaces continuelles dont ils sont l'objet.

Les « purs » communistes l'ont emporté sur les éléments assagis du gouvernement de Moscou.

Le communisme intégral est proclamé de nouveau intangible, et une véritable vague de terreur passe sur la Russie. La moindre protestation entraîne la mort; tout individu suspect d'enfreindre les règlements communistes est jeté en prison.

Pour justifier l'arbitraire de leurs arrestations et le terrorisme, les Soviétiques ont inventé un nouveau crime qui leur permet de fusiller tous ceux qui ne partagent pas leurs idées sur la propriété individuelle: le crime d'espionnage économique!

A ce propos, le Journal de la Bourgeoisie a rapporté cet exemple vraiment typique:

« Les membres des associations américaines qui sont venus dans les principales villes de Russie apporter des aliments aux populations affamées par la politique des Soviétiques, et qui ont en même temps donné leurs soins aux malades et aux indigents, sont dénoncés comme des malfaiteurs publics. « Espionnage économique », tel est le crime de ces philanthropes, dont un certain nombre ont été emprisonnés. La charité et le dévouement ne désarment pas ces mystiques ou ces forcenés ! »

De tels faits, on en conviendra, ne sont guère encourageants.

Depuis longtemps on parle d'une évolution, d'une amélioration dans les méthodes des chefs de Moscou: il n'y paraît guère encore!

Après l'opinion britannique (nous avons rapporté ici les révélations significatives du Daily Mail), voici que l'opinion polonaise s'alarme à son tour des préparatifs militaires de l'Allemagne.

La Gazette de Varsovie publie toute une série de faits et de chiffres prouvant d'une manière irréfutable que l'Allemagne prépare sa revanche pour une date plus rapprochée qu'on ne le croit généralement.

Ce n'est pas seulement chez elle que, en dépit du contrôle militaire international, elle fabrique et stocke diverses armes de guerre et explosifs, mais c'est surtout dans plusieurs provinces du territoire soviétique qu'elle a mis en marche de nombreuses usines de guerre qui travaillent à plein rendement et dont tout le haut personnel est composé de techniciens allemands.

A Moscou, à Pétrograd, à Rybinsk, etc. — dit la Gazette de Varsovie — on fabrique surtout des avions de guerre. On a constaté, d'autre part, que la gare de marchandises de Moscou reçoit constamment des caisses de dimensions inusitées qui contiennent des parties séparées d'aé-

roplanes. Ces caisses ne sont même pas déchargées, mais tout simplement stockées dans des dépôts récemment construits. Dans les usines de Toula, Poutilov, Nijni-Novgorod, Briansk, Zlotoust, qui sont dirigées par des Allemands, on fabrique des fusils, des canons, des explosifs. Les ateliers d'Ochta, Schosta, ainsi que l'usine Bogonodzka, dans la région de Moscou, ont été, il n'y a pas longtemps, spécialement adaptés pour la fabrication de matières explosives. La grande usine de Maltzef, dans le gouvernement de Tambouf, qui a été militarisée pendant la guerre, vient également d'être remise entre les mains des Allemands. Les énormes terrains de 26.000 hectares que les Soviétiques ont cédés à Krupp, dans la région du Donetz et qui devraient servir à l'installation de fermes modèles, sont dans leur plus grande partie occupés par des usines métallurgiques qui se multiplient constamment sous la direction d'ingénieurs et de techniciens allemands. On y a fait même venir plusieurs centaines d'ouvriers allemands.

« Il paraît, d'autre part, que le reste de la flotte Baltique russe, composée de cuirassés, de deux croiseurs et de nombreux torpilleurs, a été transférée dans des ports allemands, sous prétexte de réparations, mais en réalité chargée de grandes quantités d'artillerie. »

Voici comment — conclut la Gazette de Varsovie — l'Allemagne se prépare à la revanche sur le territoire de ses alliés soviétiques sans parler des préparatifs militaires qu'elle effectue sur son propre territoire.

Les Alliés peuvent-ils rester impassibles, indifférents, en présence des efforts d'armement du Reich ?

Le danger militaire Allemand n'est pas d'ailleurs le seul qui s'organise: il y a aussi le danger économique.

Voici un symptôme caractéristique.

L'Office de Statistique de l'Empire allemand vient de publier les chiffres du commerce extérieur du Reich. Leur étude permet de se faire une idée à peu près exacte de l'activité économique germanique en 1923.

Le déficit de la balance commerciale qui, en 1913, dépassait un milliard de marks-or a été réduit à 2 millions 237.000 marks-or, c'est-à-dire en fait supprimé. Bref, on peut conclure que le commerce extérieur allemand l'an dernier a été nettement positif.

Commentant ces faits, M. L. Chassigne, dans l'Exportateur Français, écrit:

« Examinons le détail des exportations. Nous y constaterons un extraordinaire repliement de l'Allemagne sur elle-même. On y sent la volonté arrêtée de garder pour elle les matières premières et les denrées de première nécessité. »

« On comprend qu'une volonté de fer préside, malgré et contre toutes les vicissitudes politiques, à la réorganisation économique du pays. »

« Comment douter, dès lors, que la discussion du traité de commerce qui doit être prêt le 1^{er} janvier prochain, ne sera pas terriblement âpre, que le Reich, sûr de sa force, n'y défendra pas avec acharnement ses intérêts. »

« Que nos dirigeants y songent sans retard, et qu'ils en fassent la principale de leurs préoccupations. »

Notre confrère a raison et nous ne saurions trop nous prémunir contre la menace économique de l'Allemagne.

Au fait, n'est-ce pas pour mieux assurer sa prospérité économique que le Reich déclencha la guerre de 1914 ?

Et depuis lors, tous ses efforts ne tendent-ils pas à assurer coûte que coûte, à l'économie germanique la suprématie ?

M. D.

INFORMATIONS

LA SITUATION POLITIQUE

Les consultations de M. Millerand
M. Millerand, tout au long de la journée de samedi, a consulté de nombreuses personnalités politiques.

Le président de la République a terminé ses consultations, en recevant M. Steeg, sénateur, gouverneur général de l'Algérie.

M. Marsal accepte de constituer le cabinet

Le président de la République a reçu, samedi, à la fin de l'après-midi, M. Raymond Poincaré, président du Conseil, qu'il avait convoqué pour le mettre au courant de ses intentions.

Il a fait prier, dans la soirée, M. François-Marsal, sénateur, de passer à l'Élysée.

M. François-Marsal a accepté la mission de constituer le cabinet.

Le nouveau ministre se présentera mardi devant les Chambres porteur d'un message du président de la République.

Les consultations de M. Marsal
M. François-Marsal a commencé dimanche matin ses consultations en vue de la constitution de son ministère.

Il a reçu de nombreuses personnalités politiques parmi lesquelles: MM. Reibel, L. Dubois, Lefebvre du Prey, Landry, Marin, Capus, etc.

Une déclaration de M. Marsal
En ce qui concerne la formation du ministère, M. François-Marsal a fourni les précisions suivantes:

« Je constitue ce cabinet sur la base rigoureuse du précédent; c'est dire que le nombre et la nature des divers portefeuilles ne varieront pas. Il ne comprendra donc aucun sous-secrétaire d'Etat. »

« L'idée directrice qui m'a guidé a été de faire appel à la fois aux collaborateurs de M. Millerand dans son cabinet de 1920 et à ceux de M. Raymond Poincaré. »

Les nouveaux ministres à l'Élysée
Dimanche, à 3 heures 15, M. François-Marsal s'est rendu à l'Élysée.

Il a été reçu par le président de la République, à qui il a annoncé que son cabinet était constitué.

M. François-Marsal a présenté ses collaborateurs au Président de la République.

Le cabinet définitif
Voici la composition officielle du nouveau cabinet:

Présidence du Conseil et Finances: M. François-Marsal.
Justice: M. Antony Ratier.
Affaires étrangères: M. Lefebvre du Prey.

Intérieur: M. de Selves.
Guerre: M. Maginot.
Marine: M. Désiré Ferry.
Travaux publics: M. Le Trocquer.
Colonies: M. Fabry.
Travail: M. Jourdain.

Régions libérées: M. Louis Marin.
Agriculture: M. Capus.
Instruction publique: M. Landry.
Commerce: M. P.-E. Flaudin.

M. Doumergue ne sera pas candidat à la présidence de la République

Si l'on en croit certains parlementaires, M. Doumergue aurait annoncé à quelques-uns de ses amis qu'il ne serait pas candidat à la présidence de la République.

Dans ces conditions, M. Painlevé se présenterait seul devant la réunion des gauches qui précéderait le congrès de Versailles.

La prolongation des accords de la M. I. C. U. M.

La Gazette de Voss apprend que la M. I. C. U. M. a convoqué pour le 12 juin à Dusseldorf, les représentants de l'industrie minière pour conférer au sujet de la prolongation des contrats qui arrivent à expiration le 15 juin.

La police hollandaise saisit des armes destinées à l'Allemagne

La police hollandaise a arrêté, à Rosendaal, un envoi d'armes de fabrication américaine, adressé à un particulier en Allemagne.

Ces armes, déclarées comme fusils de chasse, étaient contenues dans une grande caisse fermée à l'aide de serrures de sûreté.

La police fit contrôler le contenu de la caisse et trouva qu'elle contenait dix différents types de mitrailleuses de construction très spéciale, ainsi que dix mille cartouches.

Les autorités hollandaises ont ouvert une enquête.

Les troubles d'Albanie

Des nouvelles reçues d'Albanie confirment l'occupation par les re-

belles de Pichkopia, dans la région de Dibra. L'Albanie du Nord, jusqu'à Alessio et Imnus, et la région de Malësia sont aux mains des rebelles, qui installent leurs autorités.

Les combats se poursuivent près de la rivière Méta, sur la route d'Alessio à Tirana, où les gouvernementaux résistent avec acharnement.

Le sort de Tirana dépend de l'issue de la lutte.

Le calme règne à Bucarest

Le ministère français des affaires étrangères a reçu un télégramme du ministre de France à Bucarest lui annonçant que la manifestation organisée par le parti Avaresco a bien eu lieu mardi.

Il n'y a eu aucun désordre et le calme règne dans tout le pays.

EN ITALIE

Deux journalistes se battent en duel

M. Mario Carli, directeur de l'« Impero », et M. Charles Scrafoglio, directeur de « Il Mattino », se sont battus en duel.

A la troisième reprise, M. Scrafoglio mis en état d'infirmité par une récente blessure, a laissé échapper son épée, qui est allée se planter dans le mollet du député Gray, témoin de M. Carli.

Le duel sera, dit-on, repris au pistolet.

Une épidémie de folie chez les Napolitains

Plusieurs atteintes de folie ont été reçues en quatre jours, dans l'asile d'aliénés.

Le directeur de l'établissement, alarmé et débordé, a convoqué d'urgence une commission spéciale pour décider les mesures à prendre pour faire face à cette invasion de son asile et en examiner les causes.

Un paquebot anglais s'échoue

Un grand paquebot de la Paket Steam Navigation Cie, à bord duquel se trouvaient 800 passagers, s'est échoué dans la baie de Douglas, par suite d'un épais brouillard.

Après être resté pendant de longues heures dans une position critique, les passagers ont été débarqués dans des chaloupes.

Le paquebot a pu être renfloué à marée haute.

Une belle performance aérienne

L'avion Jabiru, muni de deux moteurs de 400 HP, avion de gros transports, vainqueur en 1923 du concours des avions commerciaux, parti à 13 h. 16 de Strasbourg samedi 7 juin, est arrivé à 16 h. 05 à Prague, parcourant ainsi 550 kilomètres en 2 h. 50.

Le raid Paris-Tokio

L'aviateur Pelletier Doisy a heureusement terminé son raid gigantesque, de 20.000 kilomètres: Paris-Tokio.

Il était parti de Paris le 24 avril dernier.

Chambre des Députés

Séance du 7 juin

Sans aucune discussion, on valide les élections des Côtes-du-Nord et de Saône-et-Loire.

M. Cachin et ses collègues communistes proposent de mettre à l'ordre du jour de la séance du lendemain 8 juin la question présidentielle.

Ils demandent, notamment, que la nouvelle commission des crédits édue le matin refuse tout crédit au Président de la République et à ses ministres.

Le président: La motion étant anticonstitutionnelle ne sera pas mise aux voix, mais il s'agit de fixer l'ordre du jour de la prochaine séance.

M. Berthon, communiste, demande que la Chambre ne lève pas sa séance, vu la carence du gouvernement et la « trahison de l'Élysée ».

Le président rappelle l'orateur à l'ordre, tandis que tout le reste de l'Assemblée demeure impassible.

Finalement, par 337 voix contre 14,

la Chambre décide de se réunir dimanche.

Séance du 8 juin

A cinq heures dix, M. Painlevé déclare la séance ouverte.

Il annonce qu'il est saisi de la motion suivante, qui a trait à la crise présidentielle:

« La Chambre, décidée à assurer le respect du suffrage universel, décide de tenir séance demain, à dix-huit heures. »

Cette motion est votée par 348 voix contre 5 sur 353 votants.

L'opposition s'est abstenue.

La séance est donc fixée à lundi dix-huit heures, avec encore ce programme: « Fixation de l'ordre du jour. »

Séance du 9 juin 1924

Le président Painlevé, dès l'ouverture de la séance, annonce qu'il est saisi d'une motion de MM. Viollette, Pinard et plusieurs de leurs collègues, ainsi conçue: « La Chambre décide de procéder sans plus de retard à la nomination et à la constitution des grandes commissions permanentes. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

« La Chambre, dit M. Viollette, pour fonctionner, a besoin, non seulement d'un bureau, mais de ses grandes commissions permanentes. Il faut, d'après le règlement, que la liste des candidats soit affichée pendant cinq jours. »

Le Président Painlevé: « S'il n'y a pas d'opposition, la Chambre se réunira donc demain, à 2 heures, dans les bureaux, et la liste des candidats sera affichée dans les couloirs pendant cinq jours et publiée au Journal Officiel. »

voirs publics ne leur seront pas hostiles, et que même ils les aideront.

Cela nous change un peu de ce qui s'était passé hier.

Mais voilà: une société s'était constituée pour préparer un projet de construction de maisons à bon marché. Ce Comité n'existe plus.

Un autre Comité se constituerait-il? C'est à souhaiter, puisqu'aussi bien, à présent, on peut compter sur le concours du Conseil général du Lot.

Que tous ceux qui ont rêvé de posséder une de ces habitations, se hâtent ou qu'à leur défaut, le Comité de patronage de ces habitations s'emploie pas vite à mettre au point cette question pour que celle-ci soit réalisée au mieux des intérêts des travailleurs, qui, depuis plusieurs années, attendent la réalisation du projet qu'ils ont élaboré.

Mais ce n'est pas tout d'élaborer un projet: il faut également trouver les terrains sur lesquels les maisons à bon marché seront édifiées.

Espérons que ces terrains ne tarderont pas à être cédés par le Conseil général et la ville de Cahors.

LOUIS BONNET.

Statistique électorale

Nous sommes heureux de publier un travail de statistique relatif aux élections sénatoriales et législatives dans le Lot depuis 1876.

Ce travail qui intéressera certainement les électeurs du Lot est de l'excellent et sympathique M. Rescoussié, chef de division de la Préfecture auquel nous adressons avec nos

Elections sénatoriales

30 janvier 1876. 1^{er} tour

Maréchal Canrobert.....	178
Roques François.....	145
Depuyre Octave (Monarc.).....	140
Delord Léopold.....	105
Comte de Mosbourg.....	79
De Lamberton.....	46
Serager, C. G. Mariel.....	39

2^e tour

Maréchal Canrobert.....	212 élu.
Depuyre.....	205 élu.
Roques.....	178
Delord.....	138
Ministre de l'Intérieur: Buffet.	
Préfet: De Gombert.	

Buffet recommande la candidature Canrobert dont il prend l'initiative. Liste officielle: Canrobert-Depuyre.

5 janvier 1879. 1^{er} tour

Roques François.....	217 élu.
Delord Léopold.....	230 élu.
Maréchal Canrobert.....	140
Depuyre Octave.....	145
Ministre de l'Intérieur: De Marcerie.	
Préfet: Fresne.	

4 février 1883, en remplacement de M. Roques, décédé. 1^{er} tour

Talou Léon.....	123
De Verninac.....	106
Pagès-Dupont.....	98
Frayssse.....	45

2^e tour

De Verninac.....	188
Talou.....	158

25 mars 1900, en remplacement de M. Talou, décédé.
Delpont Amédée, C. G. 417 élu.
Reille Augustin, C. G. 221
Cassaingnes 13
Ministre de l'Intérieur : Waldeck-Rousseau.
Préfet : Héli-Devals.

3 février 1901, en remplacement de M. Delpont, décédé.
Costes Jean-Henry 450 élu.
Séguy Bernard 135
Ministre de l'Intérieur : Waldeck-Rousseau.
Préfet : Héli-Devals.

7 juillet 1901, en remplacement de M. de Verinauc, décédé.
1^{er} tour
Cocula 302
Malvy 210
Linol 65
Rodes 50
2^e tour
Cocula 427 élu.
Rodes 165
Malvy 26
Ministre de l'Intérieur : Waldeck-Rousseau.
Préfet : Héli-Devals.

7 janvier 1906.
1^{er} tour
Rey, député 338 élu.
Béral, ancien sénateur 310
Cocula, sénateur sortant 308
Pauliac, sénateur sortant 288
Costes, sénateur sortant 229
Claret 93
Pagès Edmond 52
Calmon-Maison 22
Vival 12
2^e tour
Béral 328 élu.
Cocula 322 élu.
Pauliac 317
Ministre de l'Intérieur : Dubief.
Préfet : Héli-Devals.

4 janvier 1909, en remplacement de M. Béral, décédé.
Pauliac 438 élu.
Cassaingnes 132
Ministre de l'Intérieur : Clemenceau.
Préfet : Lerebourg.
6 août 1909, en remplacement de M. Pauliac, décédé.
1^{er} tour
Loubet, C. G. 252
Aussel 165
Pezal 124
Pendaries 48
Longpuech 22
2^e tour
Loubet 402 élu.
Aussel 79
Pezal 31
Pendaries 27

11 janvier 1920.
Inscrits : 595. — Votants : 595.
Exprimés : 593. — Majorité : 297.
De Monzie Anatole 440 élu.
Loubet Joseph 394 élu.
Fontanille René 356 élu.
Rey Emile 214
Guary Gabriel 165
Delmas 12
Bouat Armand 13
Divers 21
Ministre de l'Intérieur : Pams.
Préfet : Jean Grillon.

6 janvier 1924.
Inscrits : 593. — Votants : 589.
Exprimés : 574. — Majorité : 288.
De Monzie Anatole 488 élu.
Fontanille René 473 élu.
Loubet Joseph 469 élu.
Malvy 27
Delmas 12
De Valon 7
Divers 88
Ministre de l'Intérieur : Maunoury.
Préfet : E. Brisard.

Les affaires du Pays

C'est ce soir que nous serons fixés sur le sort du nouveau ministère présidé par M. François Marsal. Celui-ci, d'après des interviews publiées, ne se fait aucune illusion. La Chambre ne fera pas confiance au Gouvernement. Par la même occasion, la Chambre se prononcera également sur la question de la démission de M. Millerand. Encore, d'après des déclarations faites par un grand nombre de personnalités politiques, la Chambre émettra un vote hostile contre M. Millerand. Le Parlement ira-t-il, à Versailles, jeudi ? La situation politique actuelle peut paraître très nette, en ce qui concerne et la question du Ministère et celle du Président de la République, mais il faut bien avouer qu'elle n'avance en rien les affaires du pays. Voici 10 jours que la Chambre siège en permanence : elle s'est privée même de tout congé durant les fêtes de Pentecôte. C'est un sacrifice qui compte, sans doute, mais ce n'est pas tout à fait suffisant. Depuis 10 jours, il n'y a pas de Gouvernement : donc, impossibilité pour le Parlement d'ouvrir les dossiers des projets de loi, des réformes sociales dont le pays attend la réalisation, selon les promesses qui lui ont été faites. Il est probable que, dès la crise gouvernementale et présidentielle passée, la situation redeviendra normale, c'est-à-dire que le Parlement mettra autant d'ardeur à siéger demain, qu'il en a mis durant ces 10 jours à ne pas quitter le Palais-Bourbon. Si une liquidation s'impose, qu'on la fasse vite et puis qu'on se mette au travail. Le pays tient, avant tout, que l'on fasse ses affaires, qui, hélas ! ne sont pas très bonnes...

LOUIS BONNET.

Votes de nos Députés

Sur la demande d'affichage de l'allocation de M. Painlevé, président de la Chambre, les députés du Lot ont voté : Pour.

La Chambre a adopté par 311 voix contre 88.

Sur la demande d'enquête concernant les opérations électorales du département de Meurthe-et-Moselle, les députés du Lot ont voté :

Pour : M. Calmon.
MM. Bouat et Malvy n'ont pas pris au vote.
La Chambre a repoussé la demande d'enquête par 250 voix contre 187.

Sur le renvoi de la séance à mardi 10 juin, les députés du Lot ont voté : Contre.
La Chambre a repoussé le renvoi par 324 voix contre 206.

Armée
M. Barrère, chef de bataillon au 9^e d'infanterie, est admis à la retraite et nommé chef de bataillon de réserve au 9^e d'infanterie.

Ezequatur
L'exequatur a été accordé à M. Léon Terret, Consul de Letonie à Bordeaux, avec juridiction sur le département du Lot.

Tourisme
Par arrêté en date du 31 mai, notre distingué compatriote M. Périé de Féral, est nommé membre du Conseil supérieur du Tourisme.

P. T. T.
Mme Canhae est nommée dame employée à Cahors.

Médaille d'honneur
La médaille d'honneur est décernée à M. Pinquid, garde-champêtre, à Figeac, qui compte 25 années de service.

Perception
Au tableau d'avancement des percepteurs, nous relevons le nom de nos compatriotes : MM. Tardieu, percepteur à Gramat; Marencac, à Luzech; Ragonneau, à St-Céré; Solignac, à Luzech; Charpentier, à Gourdon-Banlieue; Roche, à Labastide-Murat; Cayla, à Limogne; Calvet, à St-Germain; Grangier, à Puy-Evêque; Guilhem, à Camburac; Guiraudet, à Salvia; Arnaud, à Payrac; Janicot, à Montcuq; Cassan, à Lacapelle-Marival; Cagnac, à Cazals; Baumel, à Lalbenque; Delpech, à Pern; Feyt, à Castelnaud; Desgraves, à Autoire; Gazeau, à Gréalou; Neuville, à Cajarc; Surchamp, à Thémines; Hugon, à Livernon; Couailhae, à St-Géry; Marty, à Bagnac; Deltel, à Assier; Jammes, à Caherets; Arnaudet, à Lauzès; Gandois, à Prudhomat.

Dot Henry-Giffard
Une dot Henry-Giffard, s'élevant à 500 francs, est attribuée à Mlle Marie Alibert, pupille de l'Assistance publique du Lot.

Legs
Par arrêté du Préfet du Lot, l'ho-

Réception de la Mission d'Etudes
Comité interministériel de plantes médicinales et de plantes à essence

Le vendredi 6 juin, à midi, à eu lieu la réception de la Mission d'études dirigée par M. le Professeur Perrot, Professeur à la Faculté de Pharmacie de Paris, et M. Prothière, membre du Conseil supérieur d'hygiène publique de France, délégué à la propagande. Sur le quai de la gare, MM. Alphonse (Comité Botanique du Lot), Bruel (Chambre de Commerce), Calmels (Société d'Agriculture), Orlicq (syndicat d'initiative), Lafont (Directeur des Services agricoles), Garna (syndicat des Pharmaciens du Lot), ont salué les membres de la Mission à leur arrivée à Cahors.

A midi trente a eu lieu à l'Hôtel des Ambassadeurs un déjeuner offert par le Syndicat des Pharmaciens du Lot et par son Président aux membres de la Mission. Au dessert, M. le Docteur Terré, membre du « Club des Cents », a prononcé au nom de son Club une allocution que nous reproduisons.

Discours de M. Terré
Le Club des Cents
Le club des cents est un de ces rares écueils où l'on n'entre ni par l'héritage, ni par le piston, ni par l'intrigue, ni par l'argent. On n'y pénètre qu'avec les qualités requises, goût, expérience, idéal élevé et spécial, amour de certaines traditions françaises. On ne s'y maintient qu'en faisant preuve de cette activité particulière qui est la raison d'être de notre campagne. Le centiste doit circuler sur les routes de France. Il doit découvrir et encourager les bons hôteliers, chez lesquels on mange bien, et chez qui on peut coucher proprement. Le Centiste doit les encourager et doit les faire connaître à ses camarades. Celui ou celle qui se donne la peine de préparer les mets a droit à quelque chose de plus qu'une étrenne. Cette personne doit être louée et sera souvent plus sensible à un compliment qu'à un pourboire.

Rien n'est plus décourageant pour le bon hôtelier que de s'apercevoir qu'il travaille pour des clients qui ne font pas la différence entre des mets frais ou de la conserve, ou encore qui allument un cigare dès après le potage et avant de goûter le vin. Mais le Centiste doit aussi signaler les abus, stigmatiser les coupables. Le Club des Cents est la première ligue des consommateurs, il entend être l'avant-garde éclairée de l'armée qui se lève dans le public contre les entreprises

chontées des mercantis. Certes, notre désir est de nous faire aimer, souvent nous y avons réussi, mais nous savons nous faire craindre et sommes prêts à lutter pour la bonne renommée de notre pays et le maintien de la réputation de la vieille Hôtellerie française. Nous voulons être les fournisseurs étrangers qui vont venir visiter la France, leur préparer des gîtes propres et de la cuisine digne des vieilles traditions françaises, afin qu'ils emportent dans leur pays un souvenir aimable, un cœur reconnaissant et un estomac intact. Le Club des Cents recherche les spécialistes locaux, les plats régionaux. Ses membres aiment à manger la choucroute en Alsace et le homard au bord de la mer. Toute cette vie provinciale nous l'aimons, et nous voulons la garder jalousement. Nous avons conscience qu'elle est un des plus grands charmes de notre pays et une part de la fortune nationale. C'est ainsi que les Centistes sont bien renseignés et que, grâce aux notes mensuelles qu'ils échangent entre eux ils tiennent rigoureusement à jour l'état de l'Hôtellerie française. Sur la porte de l'hôtel coupe-gorge on inscrit la phrase de Dante : « Vous qui entrez ici abandonnez toute espérance. » Et le Centiste, prévenu, passe en vitesse devant l'hôtel indigne et parfois à travers la ville inhospitalière. Et il va sonner quelques kilomètres plus loin à la porte de la bonne auberge où le patron fait la cuisine lui-même, tandis que Madelon sert à table, en balançant ses hanches, et sourit bonne fille aux compliments des voyageurs.

Après la visite de Cahors et du laboratoire de distillation organisé par M. Alphonse, les membres de la Mission sont partis en caravane visiter les cultures de Plantes à essence organisées dans le Lot.

A 6 heures a eu lieu la réception de la Mission dans les jardins et les locaux parfaitement organisés de la Chambre de Commerce du Lot. — Après une allocution de M. Bruel, M. le Professeur Perrot a fait sa conférence.

Le soir a eu lieu à l'Hôtel des Ambassadeurs le dîner offert aux membres de la Mission sous la présidence de M. Pépin, Secrétaire général, assisté de M. Tassart, adjoint au Maire de Cahors.

Au dessert, des allocutions ont été prononcées par MM. Tassart, Prothière et Garna.

L'Hôtel des Ambassadeurs avait magnifiquement fait les choses et, stimulé par l'allocution du matin, prononcée par M. le docteur Terré, membre du Club des Cents, son propriétaire avait tenu à prouver que la cuisine de Cahors était digne des Centistes.

Il y a parfaitement réussi.

Aux futurs étudiants
Ces temps derniers, des familles m'ont demandé verbalement ou par lettres s'il était préférable d'envoyer leurs fils à Paris ou en Province pour y faire leurs études de droit de médecine.

Je vais d'abord leur répondre par un apologue. Chaque année, il nous arrive, dans notre petit lycée de Cahors, mais bien connu, des élèves de grands lycées environnants. A peine parmi nous, ils sont ravis de voir combien le travail y est plus facile aux bonnes volontés, combien les professeurs les discernent rapidement, s'attachent à eux ; aussi le succès couronne-t-il les efforts et de l'élève et du maître ! Vous avez compris ! Voyons maintenant, le milieu de Paris et celui des Facultés de Province qui varie peu entre elles. Je me bornerai à donner la statistique officielle et dernière des étudiants, à la Capitale :

Droit	9.484
Médecine	4.886
Sciences	3.037
Lettres	3.093
Pharmacie	685
	21.185

Occupons-nous simplement des 2 premières Facultés ! Voilà le futur juriste, noyé dans des milliers de futurs avocats et députés, et notre nouveau carabin perdu au milieu de 5.000 camarades. Professeurs et étudiants s'ignorent, et, longtemps, bien longtemps après, l'on finit par se connaître, mais rarement se produisent les affinités électives. — tout s'interpose — ou c'est rare. En Province, au contraire, toutes les distances diminuent ; on se connaît, on s'aide, on n'est pas seul dans la foule ! Mais, j'attendais l'objection : les Professeurs parisiens sont supérieurs à ceux de Province, de ces maîtres qui ont fait leurs preuves, qui sont arrivés par leur travail, et c'est en Province qu'ils travaillent, avec leurs étudiants, qu'ils les associent, plus soucieux et plus directement à leurs découvertes. Une fois arrivés — et à Paris — ils dirigent, s'en remettent à des sous-ordres. Théories fausses de se figurer les études en Province inférieures. Nous y trouvons plus de cohésion, plus de solidarité, plus de sécurité, et des maîtres de valeur, comme à Toulouse qui, depuis des années, ont préféré la ville de Clémence Isaure à la Sorbonne et au Collège de France où leur place était marquée.

Ant. CHERY.

Caisse d'Epargne

Le 3 juillet 1924 aura lieu l'élection de 13 présidents ou membres du Conseil d'administration de Caisses d'épargne, appelés à faire partie, pour une période de 4 ans, de la Commission supérieure instituée par l'article 11 de la loi du 20 juillet 1895.

A cette élection, participeront les Caisses d'épargne de Gourdon, Souillac, St-Céré qui possèdent un nombre de livrets inférieur à 4.000, ont droit à une voix ; la caisse d'épargne de Cahors qui, possédant de 4.000 à 7.000 livrets a droit à 2 voix ; la caisse d'épargne de Figeac qui, possédant de 8 à 11.000 livrets a droit à 3 voix.

Les fêtes de la Pentecôte

La Pentecôte a été fêtée à Cahors, selon la tradition, c'est-à-dire que, durant le dimanche et le lundi, nombreux ont été les Cadurciens qui ont déserté la ville pour se rendre à la campagne. Les trains du samedi, du dimanche et du lundi étaient bondés par la foule de voyageurs qui n'avaient pas craint la chaleur pour s'entasser dans les wagons.

Tout comme le lundi de Pâques, le lundi de la Pentecôte a vu les maisons nettes des côtes de Cahors ouvertes et occupées par une foule de citadins qui se livraient aux divers travaux nécessités par le bon entretien des vignes.

Le temps a été favorable en tous points.

SUBVENTIONS pour travaux d'améliorations agricoles

Le ministre de l'Agriculture a adressé la circulaire suivante relative aux conditions à remplir pour obtenir des subventions en vue de l'exécution de travaux d'améliorations agricoles.

J'ai été amené à constater à diverses reprises que certains départements, communes ou groupements agricoles, désireux de réaliser des travaux d'intérêt collectif susceptibles de recevoir des encouragements de l'Etat sur les fonds mis à cet effet à la disposition du Ministère de l'Agriculture, croient inutile, pour gagner du temps, de confier les études des projets à réaliser à des hommes de leur choix et même de créer de véritables services d'études. Ce n'est que lorsque ces projets sont achevés, lorsque des engagements sont souscrits par les agriculteurs, lorsque même des contrats sont passés avec des entrepreneurs ou des fournisseurs, que les collectivités adressent au Ministère des demandes de subvention.

Cette façon de procéder, qui enlève à mon administration toute possibilité de contrôle, est irrégulière et il y a lieu d'y renoncer dès à présent. Je vous prie, en conséquence, de rappeler de la façon la plus nette à vos administrés que je tiens à ce que l'arrêté du 25 juillet 1903 fixant les conditions d'intervention de l'Etat en matière d'études et de travaux de génie rural soit strictement observé, notamment en ce qui concerne les articles 1^{er}, 2 et 3 de cet arrêté ainsi conçus :

Art. 1^{er}. — Des subventions peuvent être accordées sur les fonds du Ministère de l'Agriculture, soit pour l'étude, soit pour l'exécution de travaux d'améliorations agricoles permanentes, lorsque l'objet de l'entreprise d'amélioration présente un intérêt d'ordre général de nature à justifier le concours de l'Etat.

Art. 2. — Dans le cas où des subventions pourront être allouées, elles ne seront attribuées que si les études ou les travaux sont exécutés avec l'autorisation préalable et sous le contrôle du service des améliorations agricoles.

Art. 3. — Les études ne devront être entreprises que lorsque le Service se sera prononcé sur leur utilité et aura donné son agrément à la désignation des personnes qui en seront chargées. Les travaux ne pourront être commencés qu'après approbation des projets définitifs par le service des améliorations agricoles, et leur exécution devra se faire sous son contrôle.

Vous devez comprendre que, lorsque le projet est mal étudié, qu'il contient des dispositions inacceptables, qu'il n'est pas économiquement viable, et qu'il comporte, en même temps des engagements fermes, des contrats difficiles à rompre, il ne soit plus possible de lui faire subir les corrections nécessaires. Il y a donc lieu pour les intéressés, dès que la réalisation d'une œuvre agricole d'intérêt collectif telle que : drainage, irrigation, construction d'immeubles coopératifs, établissement de réseaux ruraux d'électricité, etc., sera poursuivie, d'adresser par votre intermédiaire, lorsqu'ils comptent faire appel au concours de l'Etat, avant tout commencement d'étude, une demande au Ministère de l'Agriculture. Celui-ci chargera les services placés sous ses ordres de procéder à une étude sommaire, d'ouvrir, s'il y a lieu, des conférences avec les autres services intéressés, pour fixer, d'un commun accord, les grandes lignes du programme à réaliser. L'Etat pourra même prendre tout ou partie des frais d'études à sa charge, ces études étant faites, d'accord avec les agriculteurs, par des fonctionnaires compétents, renseignés sur les résultats obtenus dans d'autres régions et particulièrement aptes à comprendre les besoins agricoles.

Il va sans dire que les départements, communes ou groupements agricoles restent libres de poursuivre, par les moyens qu'ils jugent

bons, l'étude et la réalisation des projets qu'ils ont en vue, lorsqu'il n'est pas dans leur intention de faire appel au concours de l'Etat.

Mais, dans le cas contraire, le Ministère de l'Agriculture responsable devant le Parlement du bon emploi des crédits votés, tenu de mesurer, chaque année, les réalisations éventuelles aux ressources disponibles, ne pourra accueillir les demandes émanant de collectivités qui auraient négligé de se conformer aux règles ci-dessus rappelées.

Lou Gorrit del Quercy

Siège social : 180, rue Laforgette, Paris, X^e.

Le Conseil d'Administration del Gorrit croit devoir attirer l'attention des compatriotes loisés sur l'œuvre des colonies scolaires qu'il organise tous les ans à l'époque des vacances.

L'œuvre des Petits Parisiens dans le Midi, qui fonctionne depuis plus de quinze ans, et dont la haute portée philanthropique et sociale n'est plus à démontrer, est subventionnée par l'Etat et par la Ville de Paris.

Grâce à cette œuvre, de nombreux compatriotes, soucieux de la santé de leurs enfants, peuvent les envoyer ainsi dans le Lot, pendant les deux mois de vacances, en les faisant profiter d'une réduction de 75 0/0 sur le voyage tant à l'aller qu'au retour.

Depuis l'an passé, nous avons la possibilité de faire mieux encore : nous pouvons faire bénéficier de cette réduction de 75 0/0 toutes les personnes n'ayant pas atteint l'âge de 21 ans. Ces dernières peuvent même utiliser un retour individuel et facultatif avec une réduction de 50 0/0.

L'organisation comprend deux catégories distinctes de colons : A. Enfants se rendant chez des particuliers : Ces enfants ou jeunes gens forment des colonies collectives et sont répartis dans des familles très honorables donnant toutes garanties au double point de vue de la morale et de l'Hygiène. Ils bénéficient pour le voyage d'une réduction de 75 0/0, et les prix de pension alimentaire sont basés sur ceux des groupes scolaires de la Ville de Paris.

B. Enfants se rendant chez des parents : cette catégorie comprend : 1^o les enfants ou jeunes gens partant et revenant en groupes collectifs et bénéficiant tant à l'aller qu'au retour d'une réduction de 75 0/0.

2^o Enfants ou jeunes gens partant en groupement, mais revenant individuellement. Ils bénéficient de 75 0/0 à l'aller et de 50 0/0 au retour.

Aux départs des colonies des personnes spécialement qualifiées accompagnent les jeunes voyageurs et assurent une surveillance attentive pendant tout le parcours.

Pour l'Administration del Gorrit, le Président : D^r Louis GANIAYRE.

N. B. — Pour tous renseignements, complémentaires, écrire à M. Laval, trésorier général del Gorrit, 2, rue du Pont-de-Lodi, 2, Paris, VI^e.

Prix du voyage pour les enfants se rendant chez leurs parents :

Souillac	42 fr. 10
Gourdon	43 fr. 60
Cahors	46 fr. 10
Brive	39 fr. 90
Les Quatre-Routes	41 fr. 10
St-Denis-près-Martel	41 fr. 60
Vayrac	41 fr. 90
Puybrun	42 fr. 30
Bretenoux	42 fr. 60
Gramat	43 fr. 30
Assier	44 fr. 30
Figeac	45 fr. 60
Capdenac	45 fr. 90

Orphéon Cadurcien

Hymnée
Nous sommes heureux d'apprendre le mariage de Mlle Grézes, fille de l'entrepreneur bien connu de notre ville, avec M. Marmiesse, entrepreneur de peinture, à Cahors. Le mariage a été célébré mardi matin, 10 juin.

Les membres de l'Orphéon, dont M. Grézes fait partie, forment des vœux de bonheur et de prospérité aux jeunes époux.

Avis

Les membres de l'Orphéon sont invités à se rendre, le vendredi 13 juin, au siège de la Société, Café de la Promenade, pour prendre part à la répétition générale, en vue du Concert du 22 courant.

Affranchissement des télégrammes

Sur le rapport du ministre du commerce, de l'industrie, des postes et des télégraphes et du ministre des finances, il est décrété : ARTICLE 1^{er}. — Les télégrammes du régime intérieur peuvent, lorsqu'ils sont revêtus de l'affranchissement en timbres-poste correspondant aux taxes dont ils sont passibles et compte tenu des dispositions des articles 3, 4 et 5 du présent décret, être déposés à tous les guichets ou dans toutes les boîtes intérieures ou extérieures destinées à recevoir les lettres ou les correspondances pneumatiques ainsi que dans les boîtes aux lettres de toutes catégories urbaines ou rurales.

Art. 2. — Les télégrammes affranchis déposés dans les boîtes en sont extraits au cours des levées normales et remis au service télégraphique chargé de leur donner cours.

Ceux qui sont remis au guichet d'un bureau exclusivement postal sont acheminés postalement sur le bureau télégraphique le plus proche.

ART. 3. — Si, tout en étant au moins égale au minimum de perception applicable aux télégrammes du régime intérieur, la valeur des timbres-postes apposés ne représente pas l'intégralité de la taxe due, le télégramme est néanmoins acheminé électriquement à condition que l'insuffisance d'affranchissement n'exécute pas le montant de la taxe d'un mot, pour chaque série indivisible de cinq mots.

Quand cette liste est dépassée, le télégramme est acheminé par la voie postale.

ART. 4. — Les télégrammes insuffisamment affranchis mais transmis électriquement par application des dispositions de l'article 3 ci-dessus ne sont remis au destinataire que contre paiement de l'insuffisance d'affranchissement majorée d'une surtaxe fixée à 5 centimes par mot non affranchi, avec minimum de 20 centimes et maximum de 1 fr.

Art. 5. — Lorsque la valeur des timbres-poste apposés sur un télégramme transmis électriquement est supérieure à la taxe exigible, l'excédent d'affranchissement n'est pas remboursé.

Quand le télégramme a été acheminé postalement, la valeur des timbres-poste excédant 75 centimes est remboursée à l'expéditeur si celui-ci est connu. Les remboursements de l'espèce sont effectués en timbres-poste.

ART. 6. — Toutes les prescriptions réglementaires concernant les télégrammes acceptés contre numéraire ou relatives à l'emploi de timbres-poste contrefaits ou ayant déjà servi, sont applicables aux télégrammes affranchis en timbres-poste, en ce qu'elles n'ont rien de contraire aux dispositions spéciales qui font l'objet du présent décret.

Un jugement intéressant

Le tribunal d'Agen vient de rendre un très intéressant jugement dans une affaire d'accident de chemin de fer.

Le jeune P... rentrait du match de la finale du championnat de France de rugby, lorsque en descendant de son wagon, à la gare d'Aiguillon, le train ayant stoppé en pleine gare et celle-ci n'étant pas éclairée, il tomba dans un fossé plein d'eau.

Renfermé chez lui, il s'alita et décéda quarante-cinq jours après d'une congestion pulmonaire. Ses parents ayant assigné la Compagnie du Midi devant le tribunal civil d'Agen, celui-ci, après plaidoirie de M^r Jacques Amblard pour P..., vient de condamner la Compagnie du Midi à 20.000 fr. de dommages-intérêts.

ATTRIBUTION DES BONIFICATIONS

L'attribution des bonifications pour services militaires aux personnels civils des administrations de l'Etat est réglée par l'article 7 de la loi du 1^{er} avril 1923, sur le recrutement de l'armée, et par la loi du 31 mars 1924, pour l'application des paragraphes 3 et 5 dudit article, dont les dispositions, en ce qui concerne les personnels de l'administration de la guerre, seront appliquées conformément au présent arrêté, qui aura effet du 1^{er} avril 1923.

Ont seuls droit aux bonifications visées à l'article 1^{er}, les fonctionnaires et agents de l'administration de la guerre faisant partie d'un cadre hiérarchisé.

Le temps de service à admettre dans le décompte des bonifications dont il s'agit est l'intégralité du service actif obligatoire effectivement accompli par l'intéressé (à l'exclusion de tout service effectué à un autre titre), sans que ce temps puisse dépasser la durée du service imposée par la loi de recrutement sous le régime de laquelle ledit service a été accompli.

De même, et dans les conditions de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1873, les anciens militaires atteints d'invalidité pendant qu'ils servaient dans les réserves peuvent prétendre à des bonifications, dans la limite maximum du temps de service obligatoire imposé par la loi de recrutement sous le régime de laquelle ils ont été rappelés.

Le droit aux bonifications d'ancienneté pour services militaires résulte des inscriptions figurant sur les pièces militaires produites par l'intéressé, et, en cas de doute, est établi par une pièce officielle réclamée à l'autorité militaire compétente (administration centrale de la guerre — Bureau des archives administratives, pour les classes définitivement libérées. — Bureau de recrutement de la résidence, pour les classes encore soumises aux obligations militaires).

La bonification est décomptée en une seule fois, dès l'admission définitive dans les cadres, si le service militaire a été fait auparavant, ou dès son accomplissement, dans le cas contraire. Lorsque l'ancienneté ainsi obtenue dépassera le minimum de temps fixé par le règlement pour passer à la classe supérieure, l'excédent entrera en ligne de compte pour l'avancement de classe suivant, même dans le grade supérieur.

La bonification s'applique dans tous les cas où il est fait, pour l'avancement, état de l'ancienneté des services, qu'il s'agisse d'avancement au choix ou d'avancement à l'ancienneté.

Les rappels d'ancienneté seront effectués à la date du 1^{er} avril 1923, et la bonification supplémentaire sera appliquée dans la situation occupée à cette date par les ayants droit.

Rize

Samedi, nous avons relaté la rize qui a eu lieu sur la route de Toulouze, au lieu dit le Roc de Lagasse, entre deux négociants en volailles de Cahors, Arnouys et Gary, revenant de la foire de Molières.

Arnouys et Gary étaient chacun sur leur voiture; Arnouys étant en tête, Gary lui cria: « Laisse-moi passer, je suis pressé. » Arnouys refusa de rendre ce service à Gary et même de rendre en travers de la route. Une vive discussion éclata, au cours de laquelle Arnouys frappa Gary sur la tête, à coups de fouet et non pas à coups de couteau, ainsi qu'on l'avait annoncé.

Néanmoins la violence des coups de fouet fut telle que le sang gicla de la tête de Gary dont l'état sans être grave, nécessitera de longs mois.

Arrestation

Le nommé Mignot (François), âgé de 46 ans, préfère courir les routes, car la saison est belle, plutôt que travailler.

Il fut rencontré par les gendarmes de Montcuq auxquels il ne put pas montrer de carnet anthropométrique. Mignot a été arrêté pour vagabondage et a été écroué à la prison de Cahors.

Marché du travail

La situation du marché du travail dans le Lot pendant la semaine du 26 au 31 mai 1924, a été la suivante: Nombre de placements locaux à demeure: 6 hommes.

Interlocaux: 11 hommes, 3 femmes.

En extra: 2 hommes.

Demandes d'emploi non satisfaites: 2 hommes, 1 femme.

Offres d'emploi non satisfaites: 7 hommes, 6 femmes.

Chemin de fer de Paris à Orléans

NOTE

A l'occasion des foires franches de Brive, la Compagnie d'Orléans mettra en marche, le 12 juin, entre St-Denis-près-Martel et Brive, un train spécial, avec l'horaire suivant:

St-Denis-près-Martel	8 h. 33
Quatre-Routes	8 h. 47
Turenne	9 h. 02
Brive arrivée	9 h. 24

CHRONIQUE SPORTIVE

Vélocé Sport Cadurcois

Les Grandes Fêtes organisées les 14 et 15 juin par le Vélocé Sport s'annoncent particulièrement brillantes. La retraite aux flambeaux du samedi soir, notamment, ne manquera pas d'attirer sur nos boulevards la grande foule des jours de fête.

Dimanche matin, la brillante fanfare des Touristes, reçue à la gare par notre vaillante Société musicale, l'Avenir et la Diane, descendra nos boulevards en jouant un de ses plus beaux défilés. Elle s'arrêtera au passage devant le Palais de Justice, dans le célèbre acrobate cycliste Herbyns, le roi du virage, descendra les escaliers à bicyclette.

Ce numéro, absolument gratuit, précèdera aux fêtes de l'après-midi, qui se dérouleront dans le cadre ombragé des Allées Fénelon. Les jeunes gymnastes de l'Aviron, sous la direction de leur dévoué professeur, retour de la fête fédérale de Clermont-Ferrand, où ils viennent de remporter un prix d'excellence, exécuteront mouvement d'ensemble et pyramides, avec leur entrain et leur adresse coutumières. Ludo Rollès, le sympathique boxeur, fera avec ses élèves des exhibitions de boxe anglaise.

Herbyns, champion du monde du virage, exécutera alors les acrobaties les plus sensationnelles et les plus surprenantes, comme les virages couchés, la marche sur roue avant ou roue arrière, la marche à reculons, le passage dans le cadre en pleine marche, etc., etc. Un exercice entièrement inédit sera même exécuté dimanche pour la première fois par le célèbre acrobate.

Ce seront ensuite les jeux cyclistes:

match de polo à bicyclette, cross-country, cyclo-pédestre, course de demoiselles, course d'enfants sur trottinettes, match défi entre coureur cycliste et coureur à pied sur 100 mètres, pour lesquels les engagements sont reçus dès à présent chez M. Duhaill, coiffeur, rue Wilson, Cahors, jusqu'au 15 juin, à midi.

Concours

Pour le surnumériat des Postes et des Télégraphes

Un concours pour l'admission au surnumériat des Postes et des Télégraphes aura lieu les 29 et 30 juillet 1924 au chef-lieu de chaque département.

Le nombre maximum des admissions à prononcer est fixé à 700.

Peuvent y prendre part les jeunes gens sans infirmités, ayant une taille de 1 m. 54 au minimum, âgés de 17 ans au moins et de 25 ans au plus au jour du concours.

Par exception, peuvent concourir jusqu'à 30 ans, les agents et ouvriers titulaires de l'Administration des Postes et des Télégraphes.

Les candidats sous les drapeaux ne pourront figurer sur les listes d'inscription que s'ils sont libérés, au jour du concours, de toute obligation militaire.

Il sera fait une application stricte des dispositions ci-dessus et aucune demande de dispense, quelle qu'elle soit, ne sera prise en considération.

Les candidats devront adresser, sur papier timbré, une demande d'inscription au Directeur des Postes et des Télégraphes de leur département, chargé de l'instruction des candidatures.

Ce fonctionnaire leur fera parvenir le programme du concours.

La liste d'inscription sera close le 28 juin 1924 au soir 16 heures.

Arrondissement de Cahors

Lauzès

Foire. — Comme les précédentes, notre foire du 5 juin a été très importante.

Foiraux bien approvisionnés. Voici quelques cours pratiqués:

Boeufs pour gros travaux, de 5,500 à 6,500 fr.; boeufs pour travaux ordinaires, de 4,500 à 5,500 fr.; boeufs pour petits travaux, de 3,500 à 4,500 fr.; bouvillons, de 3,000 à 3,500 fr.; bourreux, de 1,800 à 3,000 fr. le tout la paire; vaches de travail, de 3,000 à 4,000 francs, selon âge et qualité.

Boeufs de boucherie, de 200 à 250 francs les 50 kilos; veaux, de 5 à 5,50 le kilo.

Porcelets de un à deux mois, de 80 à 100 francs; de deux à trois mois, de 100 à 180 francs.

Brebis avec agneaux, de 150 à 220 francs; brebis seules, de 100 à 150 francs; agneaux pour l'élevage, de 60 à 80 francs; chèvres, de 100 à 200 francs; chevreaux, 4 francs le kilo.

Poules, de 2,75 à 3 francs le demi-kilo; poulets, de 3 à 3,25; lapins, 2 francs la livre; oisillons, de 10 à 25 francs pièce; canetons de huit jours, de 6 à 8 francs pièce; œufs, 3 francs la douzaine.

Nombreux étaient les marchands forains et les jardiniers. Tous paraissent faire de bonnes recettes.

Fuy-l'Évêque

Foire. — Notre foire de juin n'a pas eu son importance habituelle à cause des travaux de fenaison qui battaient leur plein à ce moment.

Voici les cours pratiqués sur les divers marchés:

Boeufs de travail, de 3,000 à 4,000 fr.; bouvillons, de 2,000 à 2,500 fr.; boeufs gras pour la boucherie, de 180 à 200 fr. les 50 kilos; veaux, 3 fr. le kilo; brebis d'élevage, de 140 à 180 fr.; agneaux, de 80 à 120 fr. la pièce, suivant grosseur et qualité.

Poullardes, 4 fr.; poulets jeunes, 4 fr. 50; lapins domestiques, 1 fr. 25; le tout le demi-kilo; oisons pour l'élevage, de 40 à 50 fr. la paire;

canards, de 20 à 25 fr. la paire; œufs, 3 fr. 50 la douzaine.

Blé, de 70 à 72 fr. le sac de 50 kilos; maïs étranger, 80 fr. l'hectolitre; avoine 90 fr.; fèves, 60 fr.

Apport considérable de plants de betterave vendus 0 fr. 50 la botte de 100; plants de choux, 1 fr.; poireaux, 1 fr. 50, le tout le 100; tomates, 0 fr. 50 la douzaine; pommes de terre nouvelles, 1 fr. 50 le kilo.

Arrondissement de Figeac

Figeac

Service vicinal. — Par arrêté préfectoral du 30 mai 1924, ont été nommés cantonniers:

M. Marcel Laborie sur le chemin de grande communication n° 15, en résidence à Fourmagnac.

M. Albert Delbos sur le chemin de grande communication n° 48 B, en résidence à Fons.

M. Lucien Destruel sur le chemin de grande communication n° 2 F, en résidence à Lentillac-Saint-Blaise.

M. Louis Ifernet sur le chemin de grande communication n° 16, en résidence à Linac, arrondissement de Figeac (Lot).

Audience de flagrants délits. — Se voyant pris en flagrant délit, le braccionier Laborie, de Bretenoux fit force de rames pour échapper au gendarme Galy, de la brigade de Bretenoux, mais il avait été reconnu et procès-verbal fut dressé contre lui alors qu'il débarquait sur la berge. Jusqu'ici rien que de normal. Mais notre pêcheur endurci s'oublia au point de lui asséner un coup de longue perche dont il se servait pour conduire le bateau.

Traduit à l'audience des flagrants délits, le tribunal n'inflige à Laborie, devant le repentir qu'il témoigne, qu'une légère peine de 16 fr. d'amende pour rébellion.

Echo du Concert public. — Notre Société musicale Les Artisans réunis, qui inaugura jeudi soir, sur la place de la Raison, les Concerts de la Saison, a reçu l'accueil enthousiaste que le public lui témoigne à chacune de ses auditions. Le tout Figeac a longuement applaudi tous les morceaux portés au programme et il a été surtout émerveillé de l'exécution du ballet de Popy, où le pupitre de violons s'est distingué.

Au chef, M. Escudier, et à chacun des membres de notre harmonie, nous adressons des félicitations sur les progrès musicaux faits depuis la dernière sortie.

Préparation militaire. — Les jeunes gens de la classe 1924, 2° contingent, et classe 1925, 1° et 2° contingents, sont informés que les cours de préparation militaire professés par l'adjudant Delon auront lieu à partir du 10 juin 1924, sur le foirail, de 20 à 21 heures 30, en vue de l'entraînement aux épreuves sportives, qui comprennent:

1° Grimper. 2° Sauter. 3° Porter et lever. 4° Courir. 5° Lancer. 6° Tirer.

Les séances de tir ont lieu le dimanche matin, de 8 à 11 heures, sur le terrain de Londen, au stand de la Société, et le jeudi, de 18 à 19 heures.

Pour les séances supplémentaires, s'adresser à l'adjudant Delon, directeur du tir et des cours.

Bagnac

Déraillement. — Vendredi soir, une machine poussait, à la gare de Bagnac, une rame de wagons vides, destinés à la carrière des Auriacs et devant être dirigés sur une voie de garage à laite carrière.

Par un défaut d'aiguillage du soit au mauvais état de l'aiguille, soit à une fausse manœuvre de l'aiguilleur, les trois premiers wagons du convoi sortirent des rails et s'engagèrent en partie entre les deux voies.

Il n'y eut pas d'accident de personne. Une machine de secours venue de Capdenac avec une équipe d'ouvriers remit rapidement sur les rails les wagons qui, d'ailleurs n'avaient pas de mal.

A 9 h. 30 du soir, la voie était redevenue libre et le train de voyageurs

qui passe en gare de Bagnac à 7 h. 30 du soir, put continuer sa route avec un retard de deux heures environ.

Latronquière

Fête patronale. — Notre chef-lieu de canton se prépare à donner un éclat tout particulier à notre fête patronale, qui aura lieu le 24 juin. Un programme a été composé, qui sera imprimé et affiché par les soins d'un comité de 25 jeunes gens dévoués, dont le zèle et l'entrain assureront le succès de notre fête.

Les divertissements de toutes sortes promettent trois belles journées.

Les sylvains d'artillerie, la course cantonale de bicyclettes, le feu d'artifice, la retraite aux flambeaux et toutes sortes d'attractions diverses, contribueront à l'éclat de notre fête, dont l'organisation rivalisera celle des villes.

Souceyrac

La foire. — Notre foire du 4 juin a eu son importance habituelle.

Cours moyens pratiqués: Boeufs d'attelage, de 4,500 à 5,500 fr.; boeufs moyens, de 3,500 à 4,000 fr.; bouvillons, de 1,200 à 2,000 fr.; vaches laitières ordinaires, de 3,000 à 4,500 fr.; génisses, de 1,600 à 2,600, le tout la paire.

Veaux pour la boucherie, de 5 fr. 50 à 6 fr. le kilo, suivant qualité; pores gras, en petite quantité, 200 à 220 fr. les 50 kilos; porcelets, de 100 à 250 fr., selon âge et qualité.

Poules, 3 fr. 50; poulets, 4 fr. la livre; lapins domestiques, 2 fr. la livre; canetons, de 4 à 5 fr. la paire; oisons, de 10 à 15 fr. pièce.

Beurre, de 4 à 6 fr. la livre, selon qualité; cerises et fraises, 1 fr. à 1 fr. 25 le demi-kilo; petits pois, 0 fr. 90 à 1 fr. le demi-kilo; œufs, 3 fr. la douzaine.

Légumes en quantité et vendus très cher.

Les nombreux étalagistes et le commerce local ont fait de bonnes recettes.

Arrondissement de Gourdon

Gourdon

Prélèvement de lait. — Vendredi dernier, M. l'inspecteur des fraudes de Cahors s'est rendu à Gourdon pour y procéder, dès la première heure, à la visite du lait mis en vente sur notre place.

Trois échantillons ont été saisis en vue de leur envoi au service des fraudes de Rodez aux fins d'analyse.

Fête de l'aviation. — Samedi dernier, l'aviateur qui doit évoluer sur notre ville à l'occasion des fêtes de la Saint Jean est venu sur place choisir un terrain convenable pour le départ et l'atterrissage de l'appareil.

Il a choisi une prairie plate située à Tustal, au-dessous du 1^{er} passage à niveau de la route Gourdon-Cahors.

Etat-civil de la commune de Gourdon pendant le mois de mai. — Naissances: René-Georges René Planacassagne, à la côte du Rouge; René Pierre Laborie, à Maillol; Marie-Raymond Bouygues, aux Lavandès; Maurice-Georges Lastargues, à Lavaysses; Jeanne-Marcelle Yvonne Vargués, à Labio; Marc-Pierre-Léon Métadié, rue de la République; Jean-Henri-Eloi Monsarrat, boulevard Mainiol; Prosper-Elie-Alphonse Bouygues, aux Vitarelles-Basses; René-Pierre Pram, à la Pousse.

Mariage: Paolo-Rosario Segatto, dit Riche, cultivateur, 23 ans, à Belair et Antonia Paolin, cultivatrice, 20 ans, à Belair.

Décès: Jean Rouquié, menuisier, 82 ans, rue du Colonel-Taillade; Michel Pébrel, cultivateur, 22 ans, à Prouillac; Marie Parant, sans profession, 70 ans, veuve Bach, rue des Pargueminiers; Léonie Bouzou, sans profession, 56 ans, veuve Andral, hôpital; Léontine Collard, sans profession, 45 ans, épouse Bost, quartier Labastidette; Marguerite Cambonie, sans profession, 69 ans, épouse Clavel, avenue Cavaignac; Pierre Rautou, cultivateur, 80 ans, au Castelat.

Gramat

Accident. — Un colonel de gendarmerie de Toulouse voyageait en auto. Recontrant une autre auto au tournant si dangereux de la maison Bon-

homme, dans l'avenue de la Gare, il donna un brusque coup de volant à droite, mais la direction se faussa, et la voiture pénétra sur le trottoir, coïncant M. Terrade, cultivateur au Boulevard-la-Côte, entre une des roues avant de l'auto et une charrette en station. Sur les diligences rapides de l'auteur involontaire, des soins immédiats furent donnés à la victime.

Nous espérons que cet accident n'aura pas de suites graves.

Le Bastit

Chien enragé. — Un chien enragé, d'assez haute taille, appartenant à M. Soulié, propriétaire au Bastit, canton de Gramat, a mordu cruellement son maître, une truie et trois de ses congénères, après quoi il a pris la direction de Fontanes-Lunegarde, canton de Labastide-Murat. Activement recherché par plusieurs brigades de gendarmerie, il a pu être abattu à Livernon.

La plus grande prudence est de rigueur dans les localités traversées par le chien hydrophobe, en attendant que les maires prennent des arrêtés concernant ce cas.

Labastide-Murat

Changement de foire. — La foire du 2e lundi de juin, se tiendra cette année le quatrième lundi, c'est-à-dire le 23 juin.

Rocamadour

Nomination. — Le sympathique directeur de l'hôtel Notre-Dame, M. Menot, est désigné comme membre représentant le Ministère de l'Instruction publique, des beaux-arts et de l'enseignement technique au conseil de perfectionnement de l'Ecole des Hôtels de Brive.

Nos sincères félicitations.

Sarrazac

Fête de l'Hôpital-Saint-Jean. — La grande fête locale de l'Hôpital-Saint-Jean aura lieu les 21, 22 et 23 juin, avec le programme suivant:

Samedi 21 juin. — Réception de la fanfare, retraite aux flambeaux, bal de nuit.

Dimanche 22 juin. — Réveil en fanfare, concert sur la place; grande cavalcade, course de bicyclettes avec de bons prix pour les gagnants, jeux divers, illuminations, brillant feu d'artifice, bal de nuit.

Lundi 23. — Continuation de la fête, nombreuses attractions.

Salviac

Accident. — En jouant, deux enfants du village de Campagnac-lès-Quercy occasionnèrent un accident dont les conséquences auraient pu être graves.

L'un d'entre eux transperça de part en part la main de son camarade avec un couteau effilé.

Tous les soins furent donnés au jeune homme, qui fut amené au domicile de M. le docteur Cambornac, à Salviac.

On ne s'explique pas des accidents de ce genre qui dénotent une mentalité spéciale.

La sécheresse. — Alors qu'il a plu dans presque toutes les communes de l'arrondissement de Cahors et dans certaines de l'arrondissement de Gourdon, le temps reste chaud et la pluie bienfaisante tant attendue ne vient pas.

Les plantations de tabac n'ont pas pu se terminer, le sarclage des maïs et pommes de terre ne peuvent se faire, seule la fenaison bat son plein.

Lavercazière

Cabine téléphonique. — Une ligne téléphonique qui établit les relations entre Salviac, Dégagnac, Thedrac, passe par Lavercazière, commune importante éloignée de un kilomètre de Rampoux, et aucune cabine n'a été ouverte à Lavercazière et on s'étonne de cet état de choses.

LE DORYPHORE

(ravageur de la pomme de terre).

Le Comité départemental de défense contre les progrès du doryphore rappelle aux agriculteurs l'avis paru en avril dernier et les invite instamment à adresser à la Direction des Services Agricoles « Maison de l'Agriculture, Cahors » des spécimens d'insectes trouvés sur leurs cultures.

En outre, tout propriétaire ou exploitant qui découvre un foyer de doryphore doit le déclarer immédiatement à la Mairie, qui avisera aussitôt la Préfecture. En attendant des instructions, l'exploitant doit ramasser et détruire sur place les insectes de tout âge.

Le doryphore est un insecte d'origine américaine, récemment signalé en Gironde. Il menace de s'implanter en France comme le fit naguère le phylloxera.

Les larves (rouges avec des points noirs sur les flancs) et les adultes (jaunes avec 10 raies noires sur le dos) dévorent les feuilles et les tiges de la pomme de terre. Ils peuvent attaquer aussi de la même façon la tomate, l'aubergine, le tabac et diverses autres plantes de la même famille.

Les œufs sont groupés par touffes au revers des feuilles. Il se produit plusieurs générations successives au cours du printemps et de l'été.

DÉPÊCHES

Paris, 11 h. 20.

LA SITUATION POLITIQUE

Les groupes de la Chambre ont délibéré ce matin

Les différents groupes de la Chambre ont tenu ce matin des réunions.

Que se passera-t-il à la séance de cet après-midi ?

Suivant des renseignements recueillis, à 11 heures, dans les couloirs de la Chambre, des députés de la minorité et des députés communistes seraient décidés à intervenir dans la discussion qui s'ouvrira, cet après-midi, à la Chambre, aussitôt après la lecture du message du président de la République et de la déclaration ministérielle.

Par contre, le Cartel des gauches aurait décidé d'observer le silence et de poser la question préalable.

Il est vraisemblable que cette tactique sera suivie par tous les membres de la gauche.

Une recette utile

Faites vous-mêmes un litre de bon vin fortifiant avec la quintonine, il suffit de verser un flacon de Quintonine dans un litre de vin rouge pour obtenir instantanément le meilleur fortifiant pour tonifier le sang, les nerfs et les os, et pour guérir la faiblesse, la fatigue, le surmenage, l'épuisement, la lassitude, l'anémie et la neurasthénie.

La Quintonine relève l'appétit, facilite la digestion et donne aux sangs pauvres la vitalité nécessaire pour devenir forts, robustes et résistants comme ceux qui respirent la santé. La Quintonine est un extrait concentré à base de quinquina, kola, coca, cacao, fer et glycophosphate de chaux. Elle est cinq fois plus active que l'extrait de quinquina et d'un goût plus agréable.

Le flacon dose pour faire un litre de vin fortifiant: 3 fr.

Pharmacie Orliac à Cahors.

AVIS

M. MAZELIÉ, entrepreneur de maçonnerie, informe sa Clientèle, qu'il continue à exploiter son entreprise pour son compte personnel, par suite du désistement de son associé.

A VENDRE

POUR CAUSE DÉPART

Voiture ZÈBRE, 4 places, modèle 1921

S'adresser à M. J. SÉQUELA à la Samaritaine, Cahors

FLORENCE L. BARCLAY

LE ROSAIRE

Roman traduit de l'anglais

PAR

E. DE SAINT-SEGOND

X

LA RÉVÉLATION

— Vous m'avez surprise, Dal. Certes, je m'étais aperçue que vous étiez plein d'attentions charmantes depuis le concert et que notre goût commun de la musique avait accru notre intimité et établi entre nous un ton confidentiel qui paraissait l'expression d'une étroite et précieuse amitié: j'avoue que j'y ai attaché plus de prix qu'à aucune autre amitié; mais cela tient à vous, Dal, qui êtes naturellement un point brillant dans le cercle de vos amis. Sincèrement, j'ai cru que vous vouliez ce soir me faire une confidence au sujet de Pauline Lister. Tout le monde croit que sa grâce vous a captivé et en toute vérité, Dal, en toute vérité, je le croyais aussi.

Jane s'arrêta.

— Eh bien, répliqua une voix tranquille avec un arrière-son joyeux, vous savez autre chose maintenant!

— Dal, vous m'avez tellement saisie, tellement surprise! Je ne puis répondre ce soir, il faut me donner jusqu'à demain matin.

— Mais, bien-aimée, dit-il tendrement, il n'est pas nécessaire que vous répondiez, pas plus que je n'ai besoin de rien demander. Ne vous rendez-vous pas compte que demande et réponse ont été faites tout à l'heure? Oh! ma bien-aimée, revenez près de moi. Asseyez-vous.

Mais Jane demeurait rigide.

— Non, dit-elle. Je ne puis vous autoriser à considérer les choses comme conclues. Vous m'avez surprise et j'ai perdu la tête d'une façon impardonnable, je l'avoue. Mais, cher ami, le mariage est une chose sérieuse et n'est pas exclusivement une question de sentiment; son essence est la durée; il lui faut donc une fondation solide, capable de supporter l'épreuve de la vie quotidienne en commun. Je connais intimement tant de ménages! Je fais des séjours chez eux, j'accepte d'être marraine de leurs enfants, et les connaissant ainsi, je me suis juré de ne me risquer pour mon compte qu'à bon escient. Ne soyez donc pas étonné si je demande douze heures pour réfléchir.

Garth écouta ce discours en silence. Il s'assit sur le parapet, le dos au lac, et se recula en arrière essayant de voir le visage de Jane; mais la main qu'elle tenait levée le lui cachait. Il croisa ses genoux et les

enserra de ses deux mains, se balançant en avant et en arrière pendant un instant, afin de dominer l'impulsion qui le portait à parler ou à agir avec violence. Pour recouvrer son sang-froid, il essaya d'arrêter son attention sur des faits insignifiants s'offrant directement à sa vue. Il remarqua la tache éclatante que faisait la couleur rouge de ses chaussettes contre la blancheur des dalles de la terrasse, et se promit de porter toujours à l'avenir des chaussettes rouges le soir. Il se demanda si Jane lui en tricoterait. Il compta les fenêtres de la façade, et le nombre de celles qui séparaient sa chambre de celle de Jane. Enfin il se sentit redevenu maître de lui-même.

Très chère, demanda-t-il avec douceur, dites-moi, vous n'avez donc pas compris tout à l'heure?

— Oh! dit Jane presque durement, ne me demandez pas d'analyser mes sentiments; le mariage est une affaire sérieuse, non un sentiment. Si vous souhaitez vraiment agir au mieux pour nous deux, rentrez tout de suite et ne me dites plus rien ce soir. Vous parliez tout à l'heure d'aller essayer l'orgue à l'église demain matin vers onze heures. Eh bien, je serai à l'église un peu après onze heures et demie; je vous écouterai jouer; à midi vous pourrez renvoyer le souffleur, et je vous donnerai ma réponse. Mais maintenant, je vous en prie,

laissez-moi, car je n'en puis plus. Il me faut être seule.

Garth dénoua ses mains qu'il tenait fortement jointes; Jane sentit qu'une des mains s'emparait du bas de sa jupe, puis Garth inclina soudain sa tête brune, en murmurant: « Je baise la croix », et avec un geste infiniment tendre et respectueux, il baisa l'ourlet de la robe de Jane.

... Une seconde plus tard, elle était seule. Elle écouta les pas s'éloigner. Elle entendit la porte du hall s'ouvrir et se fermer. Alors, lentement, elle reprit la place qu'elle occupait lorsque Gar

ETUDE

M. L. NUVILLE

Docteur en Droit

AVOUÉ A FIGEAC (Lot)

Successeur de Mes Vival, Malrieu et Loubet.

PURGE

d'hypothèques légales

Par acte passé devant Messieurs LONGUECH et CADIERGUES, notaires à Figeac, les vingt-huit février et trois mars mil neuf cent vingt-quatre, enregistré, Monsieur le Docteur Fernand PEZET, chevalier de la Légion d'Honneur, maire de la ville de Figeac, y demeurant, agissant en sa dite qualité de maire, au nom et pour le compte de la dite ville de Figeac, en vertu d'une délibération du Conseil Municipal de cette ville, en date du deux décembre mil neuf cent vingt-trois, approuvée par Monsieur le Préfet du Lot le vingt-neuf du même mois de décembre, a acquis pour la dite ville de Figeac, de 1° Madame Louise-Claire-Henriette ALBY, sans profession, épouse autorisée de Monsieur Valentin-Félix-Antoine BAGOU, docteur en médecine, avec lequel elle demeure à Puybrun; 2° Monsieur Emile-François-Etienne MAZARGUIL, propriétaire, demeurant à Floirac (Lot); 3° Monsieur Gabriel-François-Alfred MAZARGUIL, receveur de l'enregistrement et Madame Paule-Marie MAYLIE, sans profession, mariés, demeurant ensemble à Monts-sur-Guesnes (Vienne); 4° Mademoiselle Emilie-Marie-Noémie MAZARGUIL, sans profession, demeurant à Floirac. Un immeuble situé à Figeac, place Caviale, actuellement place Colonel Barthol, en nature de maison à usage d'habitation et de commerce, comprenant une cour intérieure et une cave donnant sur la place de la Miséricorde, aujourd'hui place Vival, désigné au parcellaire de la commune de Figeac sous les numéros 617, 617, 618, section G, pour une superficie de deux ares six centiares, et confrontant dans son ensemble: du levant, place Vival, du nord, propriétés Pères et Aymard, du couchant, place Colonel Barthol et du midi, propriété de la ville de Figeac et immeuble appartenant à Monsieur Lacroix et Mademoiselle Granouillac, moyennant le prix principal de trente-neuf mille francs, en sus des charges. Copie collationnée de cet acte de vente a été déposée au greffe du tribunal civil de Figeac le vingt-sept mai mil neuf cent vingt-quatre, et le procès-verbal de dépôt délivré par le greffier, a été signifié à Monsieur le Procureur de la République, près le tribunal civil de Figeac par exploit de Maître NUCÉL, huissier à Figeac, en date du six juin mil neuf cent vingt-quatre, enregistré. Cette insertion est faite conformément à l'avis du Conseil d'Etat du 9 mai 1807 et a pour but de purger l'immeuble vendu de toute hypothèque légale inconnue. Pour extrait certifié conforme: Figeac, le sept juin mil neuf cent vingt-quatre, L. NUVILLE, avoué.

Mal du Siècle (autour d'une crise et d'un diagnostic), par Pierre Lafue. France: Un an, 60 fr.; six mois, 34 fr.; trois mois, 18 fr. — Etranger: Un an, 75 fr.; six mois, 40 fr.; trois mois, 22 fr. Pion, 8, rue Garancière, Paris. Le numéro: 2 francs.

LES FEMMES DE GOUT trouvent dans PARIS-BRODERIE LES PLUS JOLIS DESSINS DE BRODERIE GRANDEUR D'EXECUTION AVEC DESSINS Décalquables AU FER CHAUD (Procédé Breveté)

Bibliographie L'OPINION Revue de la Semaine illustrée Paraissant tous les Vendredis Sommaire du N° 52 (Nouvelle série) Editorial: L'Etat n'est qu'une idole jalouse. — Ce qu'on dit: Heures de crise. — La course à l'Elysée. — Un nouveau couple. — Une histoire de Paul Cambon. — Les colonnes étroites et le chiffre des tirages. — Démocratie et économies. — Question de chapeaux. — Mac Donald et Lloyd George. — Statistique épiscopale. — Le mort et les souliers vernis, etc. — Affaires intérieures: Trygée. Le secret des couloirs. — Pierre Villette. Le Parlement. — Le programme d'action du parti radical-socialiste. — La réforme électorale. — La politique dans les départements. — Affaires extérieures: Jacques Chastenet: Crise française et crise allemande. — Affaires économiques: Lucien Romier: L'extension des villes. — Littérature: Jacques Boulenger: Nationalité et bourgeoisie. — Théâtre: Etienne Rey: «Le Pauvre homme»; Spectacle du Grand-Guignol. — Arts et curiosités: Henri Clouzot: Joyeux calligraphes. — Enquête: Robert Bourget-Pailleur: Chez les anciens combattants. — Questions militaires: Jean Fleuriot: La nouvelle infanterie allemande. — Nouvelle: Jack London (traduit par Louis Postif): La Mort de Ligoun. — Vie sportive. — Bourse.

Abonnez-vous à LA REVUE HEBDOMADAIRE qui publie dans son numéro du 7 juin 1924 «Ma Cousine Edna (1)», par Pierre Villette. — Sur la vie d'un auteur dramatique: «Henry Becque», par Gérard Bauer. — «Un Nouveau

Meedamos, Vous n'êtes peut-être pas toutes de parfaites maîtresses de maison ni des femmes d'intérieur accomplies Mais vous pouvez toutes le devenir grâce aux Publications François Tedesco 39, Boulevard Raspail, Paris (7e) Si vous désirez vous en convaincre il vous suffit de nous retourner le bon dessous et vous recevrez gratuitement notre «POCHETTE SPECIMEN» contenant: 1° un numéro du Journal des Ouvrages de Dames; 2° un numéro de La Femme Chez Elle; 3° un numéro de Mon Aiguille; 4° une planche de dessins décalquables au fer chaud. Joindre 0 fr. 50 en timbres pour le port. Bon Gratuit du «Journal du Lot» à retourner sous enveloppe affranchie aux Publications François TEDESCO 39, Boulevard Raspail, Paris (7e) Je désire recevoir, à titre gracieux, votre «POCHETTE SPECIMEN» contenant un exemplaire de chacune des publications: «Journal des Ouvrages de Dames», «La Femme Chez Elle», «Mon Aiguille» et un spécimen de vos planches de dessins décalquables au fer chaud. Joindre 0 fr. 50 pour le port. Nom: Adresse: Date et Signature

Chemin de fer de Paris à Orléans Facilités de circulation accordées aux ouvriers agricoles Une réduction de 50 0/0 sur le prix des places de 3° classe du Tarif général

ral est accordée toute l'année et sous réserve d'un parcours simple de 75 kilomètres au minimum, ou taxé sur cette distance, aux ouvriers agricoles se rendant à une gare quelconque du réseau d'Orléans des sections de: Juvisy à Orléans; Brétigny à Tours; Auneau à Etampes; Etampes à Bellegarde-Quiers; Orléans à Mallesherbes; Orléans à Montargis; Orléans à Gien; Orléans à Tours; Orléans à Argenton; Tours à Saincaize; Tours à Châteauroix; Tours à Port-de-Piles; Port-de-Piles à Argenton; Châteauroix et Argenton à La Châtre. Les ouvriers paieront place entière à l'aller, mais lors de leur voyage de retour, qui devra s'effectuer dans un délai minimum de quinze jours et maximum de trois mois, ils seront transportés gratuitement sur présentation d'un certificat délivré par les gares et visé par le Maire de leur commune d'origine et par le Maire de la commune où ils auront été employés, constatant qu'ils sont ouvriers agricoles; la demande de réduction devra être faite à la gare de départ 5 jours au moins à l'avance.

Relations directes entre Paris-Quai d'Orsay et Barcelone Billets directs simples et d'Aller et Retour (1°, 2° et 3° classes). Enregistrement direct des bagages. Voitures directes. — Wagons-Lits. — Wagons-Restaurant. 1° par Limoges-Toulouse-Narbonne ALLER Express. — Départ Paris-Quai d'Orsay 21 h. 30 (Wagon-Lits et Voitures directes toutes classes de Paris à Port-Bou). Arrivée Barcelone 19 h. 25 (voitures de luxe sur le parcours espagnol) ou 22 h. 24 (2° et 3° classes). Express. — Départ Paris-Quai d'Orsay 10 h. (toutes classes et wagon-restaurant de Paris à Toulouse). Arrivée Barcelone 7 h. 42 (1° et 3° classes sur le parcours espagnol). RETOUR Express. — Départ Barcelone 5 h. 40 (toutes classes) ou 10 h. (voitures de luxe sur le parcours espagnol). Arrivée Paris-Quai d'Orsay 8 h. 54 (Wagon-Lits et voitures directes toutes classes de Cerbère à Paris). 2° par Tours-Bordeaux-Narbonne ALLER Express. — Départ Paris-Quai d'Orsay 8 h. 25 (toutes classes et wagon-restaurant de Paris à Bordeaux). Arrivée Barcelone 7 h. 42 (1° et 3° classes sur le parcours espagnol). RETOUR Express. — Départ Barcelone 18 h. 55 (1° et 3° classes sur le parcours espagnol, Wagon-Restaurant de Bordeaux à Tours). Arrivée Paris-Quai d'Orsay 17 h. 40 (toutes classes).

Extension du service des locations de places dans la plupart des trains rapides et express se dirigeant sur Paris. La Compagnie d'Orléans croit devoir rappeler au Public que, pour la location des places dans les trains, elle a jugé utile d'étendre à un certain nombre de points de son réseau le régime primitivement restreint à quelques grandes gares. Des tickets garde-place de 1° 2° et 3° classe sont ainsi à la disposition des voyageurs dans la plupart des trains rapides et express se dirigeant sur Paris dans les gares de: Agen, Angers, Angoulême, Auray, Aurillac, Bordeaux-Bastide et Bor-

deaux-Saint-Jean, Bourges, Brive Cahors, Châteauroix, La Baulle-Esson-Lioran, Le Mont-Dore, Le Croisic, Le Guen, Libourne, Limoges-Bénédictins, Lorient, Montluçon, Nantes, Orléans, Périgueux, Pornichet, Quimper, Quimper, Saint-Nazaire, Toulouse, Tours, Vannes, Vic-sur-Cère, Vierzon. Pour tous renseignements notamment l'indication des trains dans lesquels la location peut être faite, s'adresser aux gares intéressées ou consulter l'indicateur Chaix.

Imp. COUESLANT (personnel intéressé) Le co-gérant: M. DAROLLE

LA PHOSPHODE GARNAL remplace avantageusement l'HUILE de FOIE de MORUE et les préparations iodotanniques phosphatées Pour la guérison des: ENFANTS FAIBLES, PERSONNES DÉLICATES Malades, Grippés et Convalescents LYPHATISME: Glandes, Gourmes des enfants, Sécrétion purulente des yeux et des oreilles. MALADIES DES OS: Rachitisme, Scrofule des enfants. MALADIES DE LA POITRINE: Coqueluche, Toux persistante, Grippe, Bronchite, Asthme, Catarrhe chronique, Angine de poitrine, Tuberculose. ANÉMIE: Faiblesse générale, Manque d'appétit, Formation difficile des jeunes filles, Règles anormales ou douloureuses, Désordres de l'âge critique. NEURASTHÉNIE. — CONVALESCENCE: des maladies infectieuses, Grippe, Influenza, Fièvre typhoïde. Le Dr ORTEL Ancien Externe des Hôpitaux de Paris Docteur en Médecine de la Faculté de Paris écrit: «Le RECONSTITUANT et le DÉPURATIF le plus énergique et le plus agréable est sans contredit la PHOSPHODE GARNAL. C'est de l'Huile de Foie de Morue concentrée et débarrassée des corps gras qui la rendent indigeste et désagréable à prendre. Chaque façon de PHOSPHODE GARNAL renferme les principes dépuratifs et fortifiants contenus dans cinq litres d'Huile de Foie de Morue associée à du Phosphate de Chaux assimilable et à de la Phosphode GARNAL. La PHOSPHODE GARNAL fortifie les enfants faibles, fait disparaître les engorgements ganglionnaires, fortifie les os. C'est le grand remède contre l'Anémie et les Pâles couleurs. Son action reconfortante sur le système nerveux en fait un spécifique contre la neurasthénie. Par son iode, elle s'impose aux personnes atteintes de rhumatismes, de bronchites aiguës ou chroniques, et de toutes les affections de poitrine. Administrée aux convalescents, elle hâte le retour des forces, stimule l'appétit, fortifie les bronches.» Regis. Com. Cahors, N° 52. Prix du facon: 10 francs. — Grandeur unique.

SERVICE D'ÉTÉ 1924

Table of train schedules for the Cahors region in 1924. It includes sections for 'De Paris à Toulouse par Cahors', 'De Toulouse à Paris par Cahors', 'De Cahors à Libos', 'De Libos à Cahors', 'De Cahors à Capdenac', 'De Capdenac à Cahors', 'St-Denis-près-Martel et Aurillac', 'Le Buisson à St-Denis-près-Martel', 'Toulouse à Capdenac, Brive et Paris', 'Paris à Brive, Capdenac et Toulouse', 'Aurillac à St-Denis-près-Martel', 'St-Denis-près-Martel au Buisson', 'De Sarlat à Gourdon', and 'De Gourdon à Sarlat'. Each section contains a table with columns for destination, departure times, and train types (e.g., OMNIB., EXP., MIXTE, RAPIDE).